

Une visite à l'école de carillon
à Malines.

MALINES est située à environ vingt-quatre kilomètres de Bruxelles.

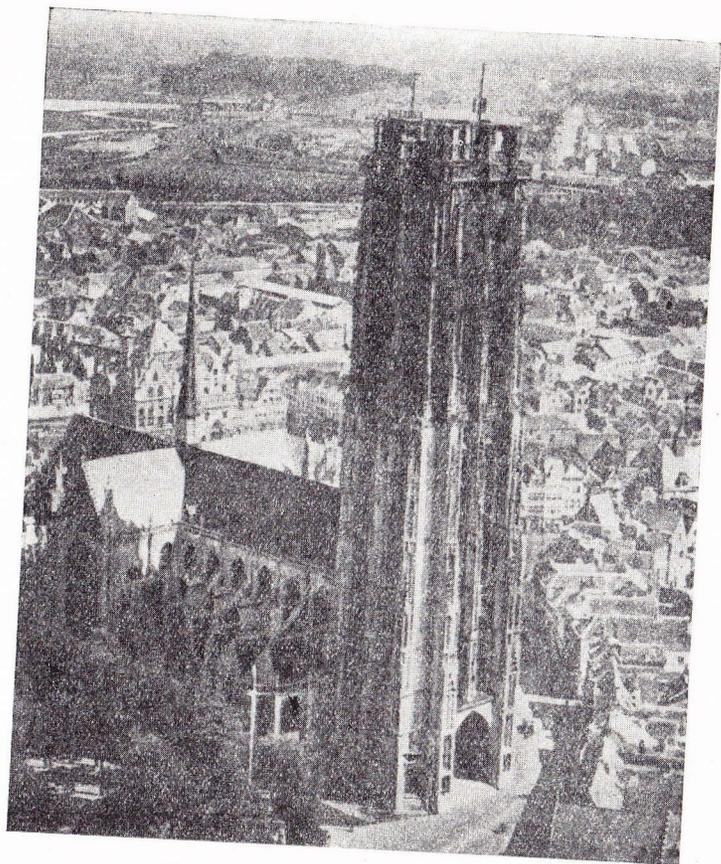
Aux jours ordinaires, ceux auxquels elle n'est pas envahie à l'occasion de ses marchés très suivis, Malines frappe et captive par son aspect paisible. Ses rues sont tantôt larges, tantôt étroites. Elles sont toujours propres. Elles sont bordées de demeures modernisées en majorité.

La Dyle, au sillon profond, en traversant la ville, y ménage des coins picturaux. On repère, sur sa rive gauche, le vieux sanctuaire de la célèbre madone d'Hanswijck et la belle église Notre-Dame.

La GRAND'PLACE est située à l'extrémité de l'interminable rue du « Bruel » et d'une autre artère parallèle, plus animée, dite « Bailles de fer ». La Grand'Place de Malines est faite de deux compartiments que nous comparons volontiers à deux pages délicieusement enluminées d'un livre ouvert.

La première de ces pages se couvre, sous un ciel nuancé des traits délicats et hardis du beau temple gothique qu'est la métropole de Saint-Rombaut.

En marge se développe la lourde et impressionnante



Tour de Saint-Rombaut à Malines.

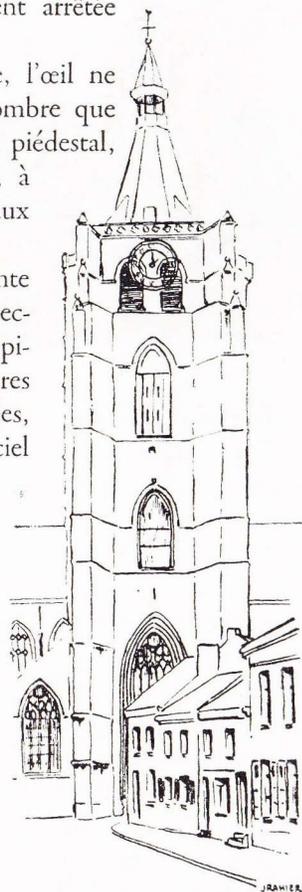
masse de la tour brusquement arrêtée dans son élan vers le ciel.

Comme accolée au temple, l'œil ne la dégageant de son fond sombre que grâce à la tache claire de son piédestal, apparaît la statue de bronze, à patine foncée, du Christ-Roi, aux bras étendus.

La seconde page emprunte son cadre à la souriante architecture « Renaissance » où les pignons, agrémentés d'amphores ou de corbeilles aux fleurs dorées, dressent leurs degrés vers le ciel comme pour le rendre plus accessible.

A droite, l'harmonieuse silhouette de l'hôtel de ville, avec ses tourillons aux dentelures de rêve.

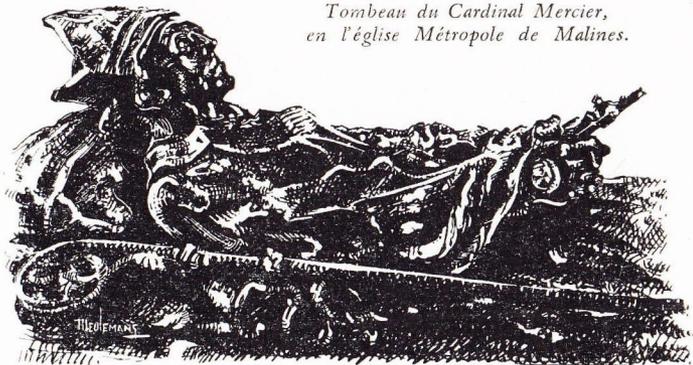
Au milieu de l'esplanade est érigée la jolie statue de Marguerite d'Autriche. Son piédestal en pierre de taille est entouré d'un pavement disposé en cadran solaire.



Tour de l'église Notre-Dame, à Malines. Elle contenait autrefois un carillon.

Une visite à la métropole « Saint - Rombaut » paraît s'imposer, surtout depuis que plane, ici, le grand souvenir du cardinal Mercier.

Tombeau du Cardinal Mercier,
en l'église Métropole de Malines.



Son très digne successeur, S. E. le Cardinal van Roey, avec un filial respect et un rare entendement, a favorisé la permanence de ce souvenir et facilité le témoignage de la reconnaissance universelle.

Le corps de l'illustre disparu, ramené de la crypte de la métropole, a reçu un mausolée en rapport avec notre vénération, dans une chapelle funéraire, agrandie à cette fin et complétée par un autel auquel de riches verrières polychromes apportent un jour tamisé.

De nombreux et pieux pèlerins viennent chaque jour s'incliner affectueusement et avec émotion sur cette édifiante image du grand prélat coulée dans le bronze qui recouvre ses restes augustes.

Au sortir de la somptueuse cathédrale par le portail ouest, il y a peu de distance à franchir pour atteindre au « Marché-aux-Laines ». Au numéro 36 du « Marché-aux-Laines », un petit hôtel en briques vermeilles portait naguère sur sa façade l'enseigne de sa destination principale :

« BEIAARDSCHOOL » (*Ecole de Carillon*) (1).

Après avoir franchi la porte à deux vantaux, on s'apercevait qu'il s'agissait d'un vaste établissement composé de plusieurs corps de bâtiments.

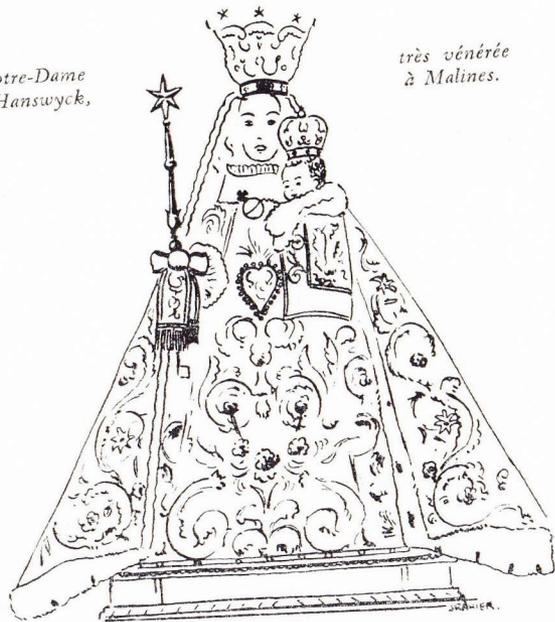
Deux cours, et leur disposition donnait à supposer que l'école était jumelée à une autre institution.

Un moment d'arrêt au milieu de cet immense espace permettrait de juger de la solitude et du charme qui régnaient là.

De la gigantesque tour, cinq fois séculaire de Saint-

Notre-Dame
d'Hanswyck,

très vénérée
à Malines.



(1) Cette visite à l'école de carillon se place quelque temps avant la deuxième guerre mondiale.

Rombaut, surplombant le quartier, jaillissait en cascade joyeuse, le clair et allègre carillon marquant, quart d'heure après quart d'heure, l'écoulement du temps.

Ce carillonnement au-dessus de ce coin désert communiquait à l'âme du visiteur des sentiments indéfinissables.

Le souffle du vent sur l'épais feuillage des robustes arbres jalonnant les deux cours, le gazouillement frénetique des oiseaux disséminés dans les puissants branchages achevaient de caractériser l'ambiance de cette pacifique et vraiment poétique école de carillon.

L'école de carillon de Malines est la seule existante de par le monde.

Elle doit sa création au maître carillonneur Jef Denijn. Les cours y sont gratuits.

Ces cours comprennent aussi bien la construction de l'instrument et son maniement que l'enseignement de l'harmonie et de la composition musicale.

La durée normale des études est de trois années.

Une vingtaine d'élèves de toutes nationalités suivent couramment les leçons de l'école de carillon.

La qualité des sujets est ici le souci dominant.

Les sujets particulièrement doués peuvent ramener cette durée des études à deux ans.

L'école dispose d'un outillage de plusieurs claviers-exercices.

L'activité de l'école de carillon se manifeste par des récitals nombreux que donnent les professeurs et les

élèves dans les villes de Belgique et à l'étranger.

L'édition de nombreuses compositions musicales pour carillon, d'ouvrages et de monographies relatives aux carillons, à la technique et à l'esthétique de l'instrument, viennent contribuer à l'ampleur de cette activité.

Les examens pour l'obtention du diplôme de sortie comportent :

- 1° Un morceau imposé;
- 2° Un morceau à vue;
- 3° Un morceau de composition personnelle;
- 4° L'interprétation d'une chanson;
- 5° Un morceau au choix du jury, tiré d'un recueil de cinq morceaux proposés par l'élève.

L'ordonnance de ces examens témoigne du caractère sérieux dont les maîtres ont voulu les imprégner.

L'école de carillon publie avec une légitime fierté la liste de ses nombreux lauréats depuis son origine.

Bon nombre de ces lauréats ont trouvé la voie de la célébrité.

De tels résultats forcent l'admiration et il convient de rendre ici un hommage particulier à tous ceux qui ont contribué à ce rapide et triomphal succès, d'autant plus que cet instrument de paix et de divertissement public que représente le carillon mérite tous les encouragements.

Comme chacun peut s'en douter, l'école de carillon de Malines a beaucoup souffert par suite de la guerre.

Cependant, elle continue et elle prospère, ce dont nous félicitons ses chefs clairvoyants, tenaces et fiers.

Aujourd'hui, l'école de carillon fonctionne, provisoirement, au n° 29 de la rue des Béguines. Souhaitons-lui de pouvoir disposer bientôt de locaux parfaitement appropriés.

Son directeur actuel n'est autre que le très jovial carillonneur et musicien de talent : Gustaf NEES, le grand ami de Jef DENIJN. Maître NEES est né à Malines en 1901. Il fut brillant élève de l'école interdiocésaine de musique religieuse et y obtint ses diplômes avec grande distinction. Il a maintenant 25 ans de pratique dans l'art campanaire. Sa renommée a, depuis longtemps, franchi les frontières. Les pays voisins l'ont entendu dans de nombreuses exécutions circonstanciées. Carillonneur effectif de Malines depuis 1932, il eut constamment le souci d'améliorer le jeu des cloches de Saint-Rombaut.

Tout récemment, deux cloches de petites dimensions furent ajoutées à son carillon. Ces chères nouvelles venues donnent le *si* et le *do* supérieurs. Le nombre des cloches du carillon de Malines en est porté à quarante-huit.

Cependant, une quarante-neuvième cloche viendra sous peu s'y ajouter; on la désigne sous l'appellation « cloche de la libération ».

Ce sera une cloche de 3.000 kilos qui donnera le *mi bémol*. Appel a été fait à la population aux fins de réunir les métaux et l'argent nécessaires.

Le tableau d'honneur de l'école de carillon se peuple



M. G. Nees, directeur actuel de l'école de carillon, entouré de ses élèves.

de noms et de souvenirs. Relevons-y, entre autres, le nom de M. Alph. ROLLIERS, qui fut le carillonneur de la ville de Saint-Nicolas et qui se retira après avoir été fêté à l'occasion de son trente-cinquième anniversaire de carillonneur.

M. Alph. ROLLIERS avait, en 1910, remporté le premier prix au concours de carillonneurs à Malines. Il laisse ici le souvenir de très brillantes exécutions.

Le dimanche 28 juillet 1946, AUDENARDE fêtait le jubilé d'or de son carillonneur, M. Alphonse SCHYNKEL.

Né à Audenarde le 2 mars 1873, l'heureux jubilaire fut nommé carillonneur de sa ville natale en 1896.

Durant sa longue carrière, il a donné plusieurs concerts à l'étranger, notamment en Pologne, en France et en Hollande, tandis qu'en Belgique, il se fit entendre dans presque toutes les villes possédant un carillon.

Cloches et Carillons



MEUFMANS

L'HISTOIRE FOLKLORIQUE DES CLOCHES

présentée par

A. E. DE STAERCKE

LES EDITIONS FOLKLORIQUES · BRUXELLES

CLOCHES

&

Carillons



L'Histoire folklorique des Cloches

présentée par

A. E. DE STAERCKE



STELLA VIARUM

Les Editions folkloriques

RUE JEAN D'ARDENNE, 67

BRUXELLES

1947

Cloches et Carillons

L'Histoire folklorique des Cloches

présentée par

A. E. DE STAERCKE



TABLE DES CHAPITRES

	Pages
A la gloire de nos clochers ! Avant-propos . . .	11
I. Depuis les clochettes d'Aaron	15
II. Vinrent les clochers et les campaniles	27
III. Pourquoi les cloches sont rares en Orient . . .	37
IV. On baptise les cloches	41
V. Autour de la fabrication des cloches	45
VI. Le caractère sacré des cloches	53
VII. Les cloches célèbres	63
VIII. Les cloches dans l'Histoire	71
IX. Cloche et clocher natals	91
X. Les beffrois aux Pays-Bas	105
XI. Nous voici parmi les bronzes qui chantent . . .	111
XII. Une visite à l'école de carillon de Malines . . .	133
XIII. Pour honorer un grand carillonneur	143
XIV. L'horloge sonnante, ancêtre du carillon	159
XV. Les horloges à automates. Les Jacquemarts . . .	165
XVI. Les horloges astronomiques	169
Epilogue	183